

## Thème 5

### L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire (26-28 heures)

\* **Le programme** : L'étude de ce thème a un double objectif :

=> analyser l'évolution des rapports entre les sociétés et leurs milieux, et notamment les changements environnementaux non désirés qu'ils induisent ;

=> en comprendre les enjeux géopolitiques.

- Le **premier axe** étudie la complexité des interactions entre les sociétés et leurs milieux, entre exploitation et protection, à travers l'étude de la forêt française depuis Colbert et l'examen de deux moments clefs du rôle de l'humanité dans l'évolution des milieux.

- Le **second axe** concerne l'évolution du climat, son impact sur les sociétés, et la manière dont la question climatique met en jeu la coopération internationale.

<b>Introduction</b> : Qu'est-ce que l'environnement ? (2 à 3 heures)	
- Définitions, représentations, évolutions de la notion d'environnement : une construction historique, sociale et politique.	
- Un regard sur l'histoire de l'environnement.	
<b>Axe 1</b> Exploiter, préserver et protéger. (8 heures)	<i>Jalons</i> : - Exploiter et protéger une ressource « naturelle » : la forêt française depuis Colbert. - Le rôle des individus et des sociétés dans l'évolution des milieux : « révolution néolithique » et « révolution industrielle », deux ruptures ?
<b>Axe 2</b> Le changement climatique : approches historique et géopolitique. (10 heures)	<i>Jalons</i> : - Les fluctuations climatiques et leurs effets : l'évolution du climat en Europe du Moyen Âge au XIX <sup>e</sup> siècle. - Le climat, enjeu des relations internationales : les accords internationaux (Sommet de la Terre, COP...).
<b>Objet de travail conclusif</b> Les États-Unis et la question environnementale : tensions et contrastes. (4 à 5 heures)	<i>Jalons</i> : - L'environnement aux États-Unis : entre protection de la nature, exploitation des ressources et transformation des milieux depuis le XIX <sup>e</sup> siècle ; les rôles respectifs de l'État fédéral et des États fédérés. - Les États-Unis et l'environnement à l'échelle internationale (État, firmes transnationales, ONG...).

## \* 1<sup>ère</sup> partie : L'environnement, un objet d'étude transdisciplinaire :

- Pour comprendre les enjeux de ce thème, il est utile de nous pencher sur la définition même de ce qu'est l'environnement et l'apport de chaque discipline à cet objet d'étude.
- Ces éléments de présentation pourront nourrir l'introduction du thème « Qu'est-ce-que l'environnement » ?

### \* Environnement et géographie :

- Le rapport des géographes à l'environnement a profondément évolué depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.

#### => 1<sup>er</sup> temps : une conception écocentrée de l'environnement au XIX<sup>e</sup> - première moitié du XX<sup>e</sup> siècle :

- Les géographes sont alors focalisés sur **l'objet naturel** (eau, sol, forêt, air...) et considèrent insuffisamment sa dimension anthropique.
- => le terme d'environnement n'est pas utilisé au bénéfice des termes de **nature** et de **milieu** qui deviennent alors les notions clés de la géographie.
- L'homme est alors dépendant du fonctionnement de la nature : pour **F. Ratzel**, qui est à l'origine du déterminisme naturaliste en géographie, l'homme n'est pas capable de faire des choix car les propriétés du milieu physique déterminent et contrôlent ses activités.

- **Vidal de la Blache** a souvent été associé au concept du milieu.
- Or, il s'inscrit davantage dans le courant du « **possibilisme** » : il accorde aux hommes et aux sociétés une certaine liberté de choix par rapport à la nature et chaque milieu possède des aptitudes ou des possibilités dont les hommes peuvent ou non tirer parti.

#### ➔ Au XIX<sup>e</sup> - première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la géographie accorde au milieu physique une place fondamentale comme élément déterminant des modes de vie, mais on ne parle pas alors d'environnement...

#### => 2<sup>nd</sup> temps : Les années 1970 : une conception anthropocentrée de l'environnement :

- La « *Nouvelle géographie* » travaille sur l'organisation de l'espace.
- Alors que la géographie avait quelque peu délaissé le concept de nature ; celui-ci revient, porté par les mouvements écologistes qui sont de plus en plus relayés dans les médias dès 1972 lors du sommet de Stockholm et le rapport « Meadows », intitulé *Halte à la croissance ou la croissance zéro*.
- Ainsi, les géographes commencent à repenser les relations nature / société.
- **J. Tricart** inscrit l'homme dans les **éco-systèmes** : il souligne que l'homme est un agent décisif de l'écodynamique, un agent parfois responsable de nuisances mais pas seulement.
- **Approche anthropocentrée : le dialogue entre la société et la nature doit « aider l'homme à vivre et à mieux vivre ».**
- Le système naturel est alors considéré :
- => comme **une ressource** que la société a la possibilité d'utiliser et de gérer.
- => comme **un patrimoine** qu'il faut protéger, conserver pour ne pas compromettre l'usage qu'en auront les générations futures.

#### ➔ Si la nature réapparaît dans la géographie des années 1970, l'environnement en tant que tel n'est pas encore étudié.

#### => 3<sup>e</sup> temps : une conception systémique de l'environnement :

- Naissance de la notion de dépendance réciproque de la société et du système naturel : l'environnement est à la fois dans et autour de la société.

- **Société et environnement sont des coproductions** et s'imposent des contraintes mutuelles = c'est l'approche systémique de **G. Bertrand** et son « **géosystème** », objet géographique qui lie sociosystème et les éléments de la nature dans des interrelations complexes à l'origine d'un objet hybride.
- Cette nouvelle approche de la géographie souligne l'importance de l'environnement pour la compréhension des espaces qui nous entourent, dans lesquels nous vivons et que nous transformons.
- **L'homme agit sur le milieu mais ce dernier, en retour, structure les sociétés et leurs pratiques** avec une **inscription temporelle** (les géosystèmes ont un passé qui marque fortement la situation actuelle et ils ont un futur qui dépend de l'histoire et des prises de décisions actuelles).
- **L'environnement est donc pour les géographes un co-construit nature/société**, impliquant la connaissance des questions touchant à l'eau, à l'atmosphère, aux climats, aux sols, à la biodiversité... autant d'objets hybrides appropriés, transformés, modifiés, voire dégradés par les sociétés depuis plus ou moins longtemps et selon une ampleur plus ou moins variable.
- Etudier l'environnement en géographie nécessite de connaître et de comprendre les climats, la météorologie, l'évolution des couverts végétaux (...) et analyser les actions et évolutions propres à la nature et celles dues à l'homme.
- ➔ **La géographie environnementale considère aujourd'hui l'environnement comme une ressource, un cadre de vie, un ensemble perçu et un ensemble qu'il convient de gérer.**

- Une nouvelle notion émerge aujourd'hui pour désigner le rôle désormais central des sociétés dans les transformations environnementales : **l'anthropocène**.
- Il s'agit d'un néologisme, construit à partir du grec *anthropos*, « être humain » + *kainos*, « nouveau ».
- La notion est proposée en 2000 par un chimiste, **P. Crutzen**, pour désigner une **nouvelle ère géologique où l'homme est devenu, par ses actions, un facteur déterminant de l'évolution de l'environnement et de la planète : l'influence des activités anthropiques sur le système terrestre est désormais prépondérante**.
- La notion repose aussi sur l'irréversibilité et l'ampleur des changements environnementaux en relation avec les activités humaines, dont la trace est désormais inscrite dans l'histoire géologique et climatique de la planète.
- Cette notion est vivement débattue et critiquée :
  - => il n'y a pas de consensus sur la date à laquelle cette anthropocène débute : 1850 ? 1945 ? (absence de recul historique sur cette période pour en connaître réellement la date d'entrée).
  - => il y a un vif désaccord sur le terme lui-même : tous les hommes ne sont pas également responsables face à la destruction de la nature... Certains insistent sur le poids de l'Occident et du capitalisme et proposent les termes de « capitalocène » ou d'« anglocène » (en lien avec la naissance de la machine à vapeur en Angleterre).
- Même si le concept est débattu, il n'en reste pas moins un concept puissant issu des sciences dures (géologie, physique) et il montre qu'on ne peut séparer les sciences de la terre et les sciences humaines et sociales : la question de l'environnement lie les deux mondes (la terre et le monde en une seule entité).

### \* Environnement et histoire :

- L'apparition de l'environnement, en tant qu'objet de recherche historique, connaît **3 filières fondatrices** :  
=> En France, c'est l'œuvre fondatrice d'**E. Le Roy Ladurie** qui a commencé à s'intéresser dès les années 1960 aux notations météorologiques des campagnes languedociennes pour donner une interprétation aux courbes des prix et aux analyses de conjonctures. « *C'est l'histoire agraire qui m'a conduit, par une transition insensible et normale, jusqu'à l'histoire du climat* » précise-t-il dans l'introduction de son ouvrage fondateur, *La naissance du climat depuis l'an mil*.

- A cette époque, le rôle du climat sur les grands événements de l'histoire humaine est une hypothèse qui revient en force... même si pour le médiéviste **R. Delort**, pionnier de **l'écohistoire** : « *il est dur pour les historiens, convaincus de la pluralité des causes et des faisceaux de conditions, de devoir admettre au moins une cause non humaine à la base même de la grande mutation occidentale* ».

=> La seconde source d'inspiration est **l'histoire environnementale américaine**, née dans les années 1960 : les universitaires américains s'inquiètent de phénomènes de pollution et de dégradation du milieu naturel. Les historiens cherchent alors à faire l'histoire des pratiques de conservation de la nature, dans un pays qui avait développé, dès l'époque de l'industrialisation, un mythe de la nature vierge et sauvage qu'il faudrait préserver, la « **wilderness** ».

- L'histoire environnementale aux États-Unis donne un rôle central aux éléments naturels, en lieu et place des successions de rois et de guerres : l'environnement primerait sur les grandes idées.

- Cet esprit culmine avec *Jared Diamond* pour qui la question de la gestion des ressources naturelles est l'élément déterminant entre les civilisations qui perdurent et celles qui s'éteignent.

- Les travaux portent aussi sur la pensée ou les pratiques relatives à la protection d'espaces sauvages et les problèmes posés par l'industrialisation et l'urbanisation du XIX<sup>e</sup> siècle.

=> La troisième voie, plus récente, est représentée par **les techniques d'analyse environnementale** (étude des pollens, des traces de charbon de bois...) pour pallier les lacunes de la documentation écrite et constituer des jalons importants pour les périodes proto-historique, antique et même médiévale. Pour une période plus récente, l'apport des analyses de photographies aériennes et l'utilisation de systèmes d'information géographique sont un atout pour l'étude des impacts environnementaux des grands aménagements de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

- Les travaux à proprement parler sur l'environnement remontent en France au début des années 1970.

- Tandis que les géographes élaborent la **notion d'écosystèmes**, émerge alors une histoire de l'environnement : une **écohistoire** dont le but est d'expliquer comment s'opère dans le temps l'intégration des sociétés et des écosystèmes.

- **Les historiens reconstituent alors le fonctionnement des écosystèmes du passé et analysent les modes d'exploitation de l'environnement par les sociétés humaines, des temps anciens à nos jours.**

- L'écohistoire reconstitue donc l'histoire de l'environnement et du climat, et interroge les changements culturels et sociaux.

### \* Environnement et géopolitique :

- Depuis les premières mesures de la concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, dans les années 1950, les scientifiques n'ont cessé d'amener le débat sur la scène politique.

- En 2015, la Revue Carto, dans son numéro *Géopolitique de l'environnement*, considère que depuis les années 1970, l'environnement s'est peu à peu imposé comme un sujet des relations internationales.

- Si l'environnement devient un enjeu de plus en plus important entre les États, c'est en raison de problèmes croissants, comme le réchauffement climatique, qui transcendent les frontières.

**=> Les crises environnementales affectent les rapports entre États.**

- Pour **F. Gemenne**, dans *Géopolitique du climat, négociations, stratégies et impacts*, c'est la création du GEIC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) en 1988, qui fait du climat et du changement climatique un enjeu de politique internationale et donc un objet géopolitique.

- L'environnement est depuis devenu un objet géopolitique qui permet d'étudier les enjeux de pouvoir, et de montrer si l'environnement, en particulier sa protection, est synonyme de rivalité(s) ou de coopération(s) entre les différents acteurs (Etats, ONG, société civile, FTN...) et à différentes échelles (locale, régionale, et mondiale).

**=> L'environnement permet de penser une déclinaison démilitarisée de conflits de nature militaire et internationale.**

- Pour **H. Védrine**, en 2016, les États seront de plus en plus jugés sur leur participation à la question écologique et non plus seulement sur leurs capacités militaires, leur respect des droits humains ou leur puissance économique.

- Enfin, la revue *Hérodote* souligne que si les questions environnementales sont devenues de vrais enjeux géopolitiques dans les pays occidentaux, elles le sont également dans de nombreux pays émergents (Amérique latine, Turquie, Chine ou Inde), où elles servent de véhicules à la contestation politique et à la revendication d'un État de droit et de processus de décisions plus démocratiques.

### **\* Environnement et sciences politiques :**

- Depuis les années **1960-1970**, le monde a connu un véritable **essor des mouvements écologistes** et des préoccupations environnementales.

- La multiplication des catastrophes naturelles et industrielles d'origine anthropique (l'Amoco Cadiz en 1978, Tchernobyl, 1986) et leur médiatisation grandissante ont fait émerger un besoin de nature, une volonté de plus en plus forte de préserver la nature et une multiplication des questionnements relatifs à l'exploitation des ressources, aux impacts environnementaux de l'homme et ses activités...

- Ces préoccupations se sont retrouvées :

=> dans la littérature (*Les Racines du ciel* de Romain Gary (1956) qu'on présente toujours comme « le premier roman écologique » : Un Français, Morel, entreprend en Afrique une campagne pour la défense des éléphants menacés de tous les côtés tant par les chasseurs que par les lois dites "inexorables" du progrès).

=> dans le cinéma (*Soleil Vert*, 1973),

=> dans les travaux des historiens (J. Delumeau, *Les malheurs des temps : histoire des fléaux et des calamités en France*, 1987)...

- Face à une véritable prise de conscience des enjeux environnementaux par la population, les pouvoirs publics ont été amenés à se saisir de la question : la France, par exemple, crée son premier ministère de l'environnement en 1971 et l'écologie politique apparaît en 1974 avec René Dumont, premier candidat écologiste à se présenter aux élections présidentielles en 1974.

**➔ L'environnement est alors devenu un objet d'étude pour les sciences politiques. L'enjeu est de montrer comment l'Etat, mais aussi le pouvoir à différentes échelles (l'UE, G8...) s'intéressent à la question environnementale.**

## \* 2<sup>e</sup> partie : Le sens général du thème et ses problématiques

### \* L'introduction du thème : Qu'est-ce que l'environnement ? (2 à 3 heures)

- Cette introduction doit amener les élèves à comprendre ce qu'est l'environnement et comment cette notion est abordée et étudiée par nos 4 disciplines.

=> **Comment s'est construite la notion d'environnement ?**

=> **Comment l'environnement est-il étudié et appréhendé par les 4 disciplines ?**

\* La 1<sup>ère</sup> partie « Définitions, représentations, évolutions de la notion d'environnement : une construction historique, sociale et politique » est étudiée par les élèves eux-mêmes.

- Objectifs : proposer aux élèves 2 à 3 documents à étudier en binôme pour analyser comment le concept d'environnement est traité par les 4 disciplines.

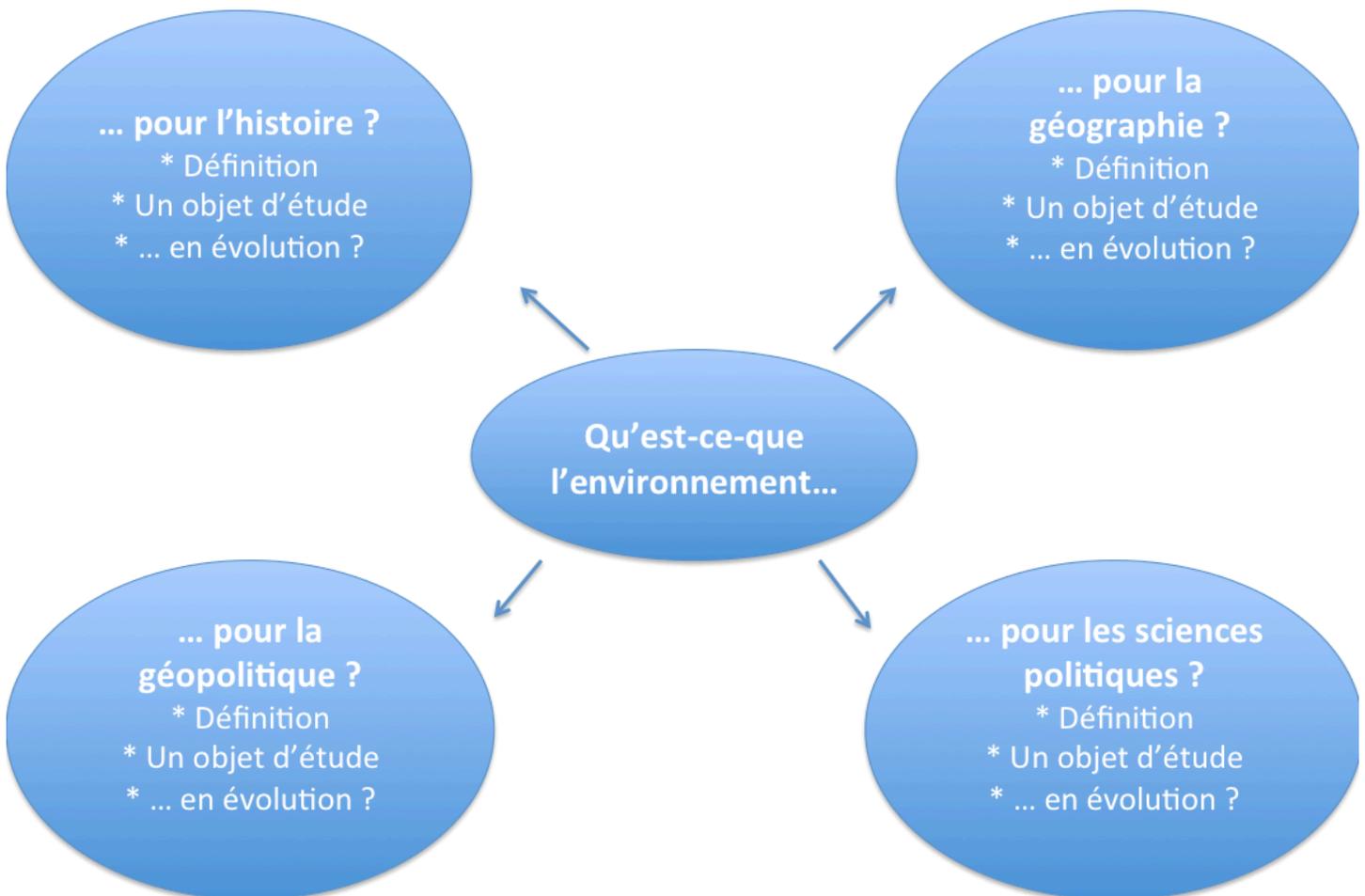
- A l'aide des documents, les élèves doivent :

=> **définir la notion d'environnement** selon leur grille de lecture : comment l'histoire, la géographie, la géopolitique ou les sciences politiques définissent l'environnement ?

=> montrer **comment leur grille de lecture se représente l'environnement**, c'est-à-dire comment l'histoire, la géographie, la géopolitique ou les sciences politiques analysent l'environnement et dans quel(s) but(s) ?

=> présenter **l'évolution** de la notion d'environnement pour leur grille de lecture.

- Un groupe volontaire est chargé de présenter à l'oral le fruit de son travail pour compléter le tableau général.



\* La partie « *Un regard historique de l'environnement* » est apportée par le professeur en cours magistral et permet de faire la reprise et la synthèse des travaux des élèves.

- Cette reprise permet aussi de poser les enjeux et de soulever les problématiques des deux axes du thème :

=> Exploiter, préserver et protéger.

=> Le changement climatique : approches historique et géopolitique.

## Exemple d'analyse de documents

*Consigne* : À l'aide des deux documents, montrez que l'environnement est un objet d'étude pour l'historien. Comment le regard de l'historien sur l'environnement a-t-il évolué ?

\* *Document n°1* : L'approche de l'environnement par E. Le Roy Ladurie

A première vue, l'histoire du climat relève du domaine des sciences naturelles et non de l'histoire proprement dite. Il en est ainsi incontestablement dès qu'on recule de deux ou trois millénaires dans le passé. Mais, pour des périodes plus proches, l'historien contribue à l'élaboration de chronologies plus fines que celles qui résultent des datations au Carbone 14. L'historien dispose de documents qui donnent des indications sur le temps qu'il a fait à tel moment : descriptions d'hivers rudes, dates des premières neiges, date des moissons, estimation des rendements des céréales... L'historien ne peut négliger de connaître l'ambiance climatique dans laquelle les hommes ont vécu. L'historien peut apporter une contribution très appréciable à l'étude des fluctuations du climat. Celle-ci cependant, pour sa plus large part, n'appartient pas au domaine de l'histoire proprement dite mais à celui des faits naturels.

Extrait du compte rendu fait par H. Nicolaï après la publication de *l'Histoire du climat depuis l'an mil* par l'historien E. Le Roy Ladurie en 1967.

\* *Document n°2* : L'histoire environnementale

Les contours de l'histoire environnementale ont beaucoup évolué depuis qu'elle est apparue aux États-Unis dans les années 1970. Elle s'intéresse à la *relation* entretenue entre l'homme et l'environnement. Elle ne se limite pas à la nature « naturelle » mais inclut l'environnement construit, l'environnement façonné par l'homme. Je prends un exemple simple : l'histoire du moustique, en tant que telle ne relève pas de l'histoire environnementale (mais de la zoologie). En revanche, l'histoire du moustique considéré dans son rôle par rapport aux sociétés humaines (les maladies qu'il transmet et toutes les implications sociales de sa présence) relève, elle, de l'histoire environnementale. Pour mieux caractériser encore l'histoire environnementale, on peut dire que l'histoire environnementale a trois dimensions principales :

- une dimension matérielle et économique : l'histoire des milieux humides, de l'aménagement du territoire de façon générale, de la gestion des ressources naturelles, des réseaux techniques...

- une dimension culturelle : perception et la relation à la nature, aux paysages, rôle de ces paysages dans la construction des identités...

- enfin la dimension politique, institutionnelle ou juridique des questions environnementales, la plus classique sans doute : c'est l'histoire des politiques publiques ou privées, des normes, des risques, la question des inégalités et de la justice environnementales...

Communication donnée à l'Assemblée générale de l'AHCESR par l'historienne G. Massard-Guilbaud (Association des historiens contemporanéistes de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche), le 6 novembre 2010.

\* Les capacités travaillées ici sont :

=> Répondre à une consigne (à l'écrit ou à l'oral).

=> Rédiger une argumentation.

Cet exercice peut être répété pour analyser le regard de chaque discipline sur l'objet environnement. Les documents peuvent être variés : textes de spécialistes, émissions radio, affiches...

### **\* L'axe 1 : « Exploiter, préserver et protéger »**

- L'enjeu est donc ici de montrer le passage d'une exploitation de l'environnement et de ses ressources par les hommes, à une volonté de préservation et de protection de l'environnement.

=> **Préserver** renvoie à l'idée de faire une action sur la ressource elle-même pour empêcher son altération (le programme ne parle pas de conserver ou de conservation).

=> **Protéger** renvoie plus à l'environnement en lui-même : venir en aide à l'environnement par un équipement, un personnel, des décisions spéciales...

- Pour cet axe, il importe donc, tout d'abord, de prendre connaissance des différentes formes d'exploitations de l'environnement par l'homme à différentes époques et des conséquences de cette exploitation, tant pour les sociétés que pour l'environnement lui-même.

- Il s'agit ensuite d'étudier le passage de l'exploitation à la préservation et à la protection à travers les acteurs et les actions mises en œuvre par quelques exemples bien ciblés (tout en évitant l'exemple des États-Unis qui constitue l'objet de travail conclusif).

### **=> Comment les sociétés sont-elles passées de l'exploitation de leur environnement à une volonté de le préserver et de le protéger ?**

*Attention* : Les jalons doivent nourrir la réflexion générale sur l'axe. L'étude des jalons à eux seuls n'est pas suffisante pour aborder l'axe. L'axe doit englober les jalons et les dépasser pour nourrir une réflexion plus globale. Le temps consacré aux jalons est donc modulable selon votre projet.

#### **I) Exploiter l'environnement : le rôle des individus et des sociétés**

##### **a) Le 1<sup>er</sup> âge de l'exploitation de l'environnement : la « révolution néolithique » et ses conséquences**

\* Qu'est-ce que la révolution néolithique ? (définition, localisation, dates).

\* Une transformation de la vie des hommes (étudier la manière dont l'homme a alors exploité son environnement et à quelles fins).

\* Les conséquences du néolithique sur l'environnement : une rupture avec le paléolithique ?

##### **b) Le 2<sup>nd</sup> âge de l'exploitation de l'environnement : la « révolution industrielle » et ses conséquences**

\* Qu'est-ce que la révolution industrielle ? (définition, localisation, dates).

\* Les conséquences de la révolution industrielle pour les sociétés (étudier la manière dont l'homme a exploité son environnement et à quelles fins).

\* Les conséquences de la révolution industrielle sur l'environnement : une rupture avec le néolithique ? (il s'agit ici de montrer l'évolution entre les deux périodes et de montrer qu'il s'agit d'un phénomène continu, mais dont les atteintes environnementales semblent gagner en intensité et en diversité).

##### **c) Le temps de l'anthropocène : le 3<sup>e</sup> âge de l'exploitation de l'environnement**

\* L'exemple de l'Australie

\* Qu'est-ce que l'anthropocène ?

\* Une rupture ? : Les débats qui agitent la notion

#### **II) De l'exploitation à une volonté de préservation et de protection : un nouveau regard des sociétés sur leur environnement**

##### **a) Jalon : Exploiter et protéger une ressource « naturelle » : la forêt française depuis Colbert**

=> Ce jalon, en montrant le passage de l'exploitation d'une ressource à l'époque moderne, à sa protection à l'époque contemporaine, permet de montrer les enjeux, les formes et acteurs de la protection d'une ressource (le bois) et d'un milieu naturel (la forêt).

\* L'exploitation de la forêt à l'époque moderne et ses conséquences (cette première partie du jalon peut être menée sous la forme d'études de documents proposées afin de préparer les élèves à l'épreuve de l'analyse de document(s)).

\* La préservation de la forêt du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle : acteurs, modalités et enjeux.

\* Concilier protection et développement économique : la forêt française et ses enjeux au XXI<sup>e</sup> siècle.

Les deuxième et troisième parties du jalon peuvent donner lieu à une pratique de l'oral par les élèves. Chaque élève intervenant à l'oral représenterait un acteur de la préservation de la forêt. Son objectif est d'évoquer son rôle, ses actions et ses objectifs pour la préservation du milieu forestier. Chaque intervenant représente une période chronologique différente permettant ainsi de réaliser une frise chronologique finale montrant les enjeux passés, actuels et futurs de l'exploitation et de la protection de la forêt en France.

### **b) Préserver les ressources : agir sur les actions de l'homme**

\* Des ressources de plus en plus exploitées... des ressources dégradées et/ou épuisées ?

\* Vers une gestion durable des ressources : acteurs et modalités.

\* Débats, limites et problèmes.

=> *Il est bien sûr impossible de traiter de toutes les ressources. Un ou deux exemples peuvent être mobilisés.*

### **c) Protéger les milieux naturels à travers le monde : agir sur l'homme et sur l'environnement**

\* Une volonté de protection déjà ancienne (il faut bien montrer aux élèves que la protection de l'environnement s'inscrit dans un temps long).

\* Les multiples outils et acteurs de la protection des milieux naturels dans le monde (étudier ici les actions mises en place pour protéger le milieu naturel et leurs acteurs).

\* Une protection mondiale ? (étudier ici les modalités d'actions différenciées dans le monde (différence Nord / Sud par exemple) et leurs limites (comme le cas de la haute mer par exemple)).

## **Axe 2 : Le changement climatique : approches historique et géopolitique**

- L'enjeu de cet axe est double :

=> analyser le changement climatique et ses conséquences sur les sociétés par une approche historique.  
=> montrer que le changement climatique est un objet aux enjeux géopolitiques multiples aussi bien pour les questions de sécurité des Etats que pour les tensions ou les coopérations entre les Etats qu'ils impliquent.

- Pour cet axe, il importe tout d'abord de prendre connaissance de l'évolution du climat dans un temps long, de son changement et de ses conséquences sur les sociétés.

- Puis d'étudier les enjeux et défis que le changement climatique soulève pour les Etats et entre les Etats.

**=> Comment évolue le climat depuis le Moyen Age ?**

**=> Pourquoi le climat est-il devenu un enjeu intra et interétatique et quelles en sont les conséquences ?**

### **\* Entrée dans l'axe :**

- Il est possible de partir de photos ou vidéos des manifestations des lycéens et étudiants, à Paris, le 22 février 2020.

- Cette manifestation appelle à l'action climatique des dirigeants politiques, en présence de Greta Thunberg, sous un beau soleil (alors que l'on est en février) et qu'une pollution aux particules fines touche la capitale.

- C'est le moment de laisser les élèves s'exprimer librement sur le but de ces manifestations / leur avis / leurs certitudes ou incertitudes sur un sujet qui les mobilise de plus en plus.

- Le professeur peut alors les interroger et les interpeller :

=> Le climat change depuis quand et pourquoi ?

=> Rien n'a été fait avant Greta Thunberg ?

=> Pourquoi interpeller les Etats ? Pourquoi les Etats ont-ils intérêt à se pencher sur cette question ?

- Autant de questions auxquelles le chapitre doit chercher à répondre...

Attention : Les jalons doivent nourrir la réflexion générale sur l'axe. L'étude des jalons à eux seuls n'est pas suffisante pour aborder l'axe. L'axe doit englober les jalons et les dépasser pour nourrir une réflexion plus globale. Le temps consacré aux jalons est donc modulable selon votre projet.

## **I) Les fluctuations climatiques et leurs effets : l'évolution du climat en Europe du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle**

### **a) Quelle évolution du climat du Moyen Age au XIX<sup>e</sup> siècle ?**

\* **Les outils de l'historien pour étudier le climat** : le professeur présente ici les différentes sources dont disposent les historiens pour faire l'étude des climats.

\* **Le climat de 950 à 1300 : le « petit optimum médiéval » (définition / description / enjeux)**

\* **Le petit âge glaciaire, 1300-1850 (définition / description / enjeux)**

=> Ces deux sous-parties sont traitées sous la forme d'une étude de documents type bac avec pour objectif de décrire les fluctuations du climat en Europe à ces époques et d'émettre des hypothèses sur leurs conséquences pour les hommes et les sociétés. Ces hypothèses seront vérifiées dans la deuxième sous-partie du cours.

=> Il est possible aussi de proposer un sujet type « Oral » : Comment l'art représente-t-il l'évolution climatique ?

- Pour travailler l'oral, une grille d'analyse peut être construite par le professeur avec les élèves sur les critères de notation et donc sur les capacités à travailler et à maîtriser pour réussir cet exercice. L'idée serait alors d'aboutir à une évaluation entre pairs.

- Parmi les critères d'évaluation, on pourrait évoquer le respect du temps de parole, la compréhension et le respect du sujet, la définition des mots clés, l'argumentation, la pertinence de l'accroche pour capter l'attention du jury, la problématique, l'intensité de la voix...

### **b) Les conséquences de ces fluctuations sur les hommes et les sociétés**

- L'objectif est de montrer ici que les fluctuations du climat ont des conséquences directes sur la vie des hommes et des sociétés... et qu'elles peuvent être la source de grands événements historiques.

- Pour ce faire, le professeur peut librement choisir deux ou trois moments et construire une étude de documents.

- Outre l'analyse à proprement parler des documents, cet exercice peut aussi donner lieu à une évaluation de l'écrit (avec un exercice du type : « Tu es un historien du climat et tu dois rédiger un article sur ..... » ) ou de l'oral des élèves (exercice de type : « En tant qu'historien du climat, tu es invité sur France culture pour expliquer les conséquences de l'hiver 1789 sur la vie des hommes »).

- Parmi les événements possibles à traiter :

=> La Grande famine en Irlande

=> Le climat, un événement déclencheur de la Révolution française ?

=> Les fluctuations climatiques ont-elles causé la disparition des Vikings ?

=> Le rôle du climat dans la révolution de 1848 ?

- Mené à l'oral, cet exercice est l'occasion d'évaluer de nouvelles capacités :

=> Présenter une réponse à l'oral (seul ou à plusieurs) : le professeur peut alors juger de la capacité de l'élève à prendre la parole, à avoir un discours fluide et compréhensible, à juger de la maîtrise du français (syntaxe, vocabulaire...). Outre le fond, la forme a toute son importance et c'est l'occasion pour les élèves de prendre en compte cette donnée.

=> Organiser un jeu de rôles.

=> Commenter et justifier ses recherches et préparer un exposé à l'oral (seul ou à plusieurs) : pour répondre à ces sujets, les élèves devront mener des recherches au CDI. Un travail ici sur l'importance des sources peut être mené tout comme sur le choix des documents d'accompagnement. C'est aussi le moment de travailler l'argumentation.

- Pour compléter, il est possible d'élargir l'étude à d'autres territoires que l'Europe (la Chine, les Mayas par exemple) et/ou à d'autres périodes comme l'Empire romain. La publication récente de *Comment l'empire romain s'est effondré* de K. Harper peut donner lieu à un travail sur les questions historiographiques (les renouvellements de la recherche, les débats entre historiens visibles dans les recensions...). Le lien avec le thème consacré aux puissances dans le programme de Première peut aussi être souligné. D'autres parutions peuvent donner lieu à des démarches comparables.

**➔ L'idée est donc ici, à travers le choix d'un ou plusieurs événements, de montrer l'enjeu climatique sur les hommes et les sociétés... et sur le cours de l'histoire ?**

### **c) Le climat fait-il l'histoire ?**

**\* Le climat, moteur de l'évolution des sociétés et moteur des événements historiques ?**

**\* Un lien climat/événements à nuancer.**

**\* Un climat qui marque la spiritualité des hommes.**

**II) Le changement climatique contemporain :  
un créateur de tensions pour les hommes et entre les hommes ?**

**a) Le changement climatique contemporain**

- \* Un changement climatique inédit par son rythme, son ampleur et son étendue spatiale.
- \* Le rôle de l'homme dans le changement climatique.
- \* Les conséquences du changement climatique contemporain.

=> Il est possible, de nouveau ici, de réaliser une étude de document(s) préparée cette fois-ci à la maison par un ou des élèves volontaires.

### Exemple d'activité : Le changement climatique, un facteur d'aggravation des risques

Consigne : Après avoir identifié les documents, montrez que le changement climatique aggrave l'exposition et la vulnérabilité des sociétés face aux risques.

\* Document n°1 : Bangladesh, un pays fait de catastrophes.

Chaque année, les deux tiers du territoire bangladais sont inondés durant la mousson. Montée des eaux, érosion des terres et cyclones amènent le pays à se mobiliser. « Tous les effets négatifs du réchauffement climatique sont visibles et affectent les populations », résume Munir Uzzaman, ancien conseiller du Président A. Hamid. Surélever les maisons, édifier des digues, renforcer le bâti, construire sur l'eau... en première ligne, les architectes s'efforcent de répondre à ces défis avec inventivité et sobriété. Dans ce pays de 164 millions d'habitants sur une superficie d'à peine un quart celle de la France, les cartes topographiques sont révélatrices : le bleu occupe la moitié de la surface. Pas la moindre parcelle de terre n'échappe aux multiples bras et méandres des fleuves, qui apportent leur lot d'alluvions, propices aux cultures. Mais depuis une dizaine d'années, l'eau nourricière est devenue destructrice. Les moussons ont augmenté en durée et en intensité. La fonte des glaciers de l'Himalaya, accélérée par la hausse des températures, gorge les fleuves de torrents de boue et de limons qui ravagent tout sur leur passage. Les flots attaquent les terres, grignotent les champs, et obligent les habitants à déplacer leurs maisons. Au sud, dans le golfe du Bengale, le niveau de la mer monte inexorablement. Les terres habituellement submergées quatre mois de l'année lors de la mousson sont vouées à disparaître. Face à cette catastrophe annoncée, les architectes doivent trouver de nouveaux modes de construction et concevoir des édifices capables de résister aux inondations, aux pluies diluviennes et aux vents. Pilotis, digues, structures flottantes... ils expérimentent tous azimuts. « Le Bangladesh doit inventer des solutions pour survivre », confiait Kashef Chowdhury, du cabinet Urbana, l'un des chefs de file de la scène architecturale bangladaise.

*Le Moniteur*, septembre 2019.

\* Document n°2 : Photographie de réfugiés climatiques au Bangladesh, mars 2014



- Les attendus : l'élève doit être capable de trouver, dans les documents, les effets du dérèglement climatique sur le climat du Bangladesh, puis leurs conséquences pour la vie des hommes.
- Capacités travaillées : comprendre et répondre à une consigne / rédiger une argumentation en citant les documents.

## **b) Un changement climatique qui affecte la vie des hommes**

=> L'idée est ici de préparer des petits sujets sous forme de questions, afin d'amener l'élève à étudier l'enjeu climatique dont il est question et de voir en quoi il représente une menace pour la vie des hommes.

- Les élèves doivent préparer ce travail au CDI. Ils doivent se documenter seuls et en un temps limité.
- Cet exercice est mis en place pour travailler l'oral : après ses recherches, l'élève devra faire une présentation orale de 2 à 3 minutes pour présenter son sujet.
- La synthèse peut être réalisée sous la forme d'une carte mentale.

**\* L'eau :** Exemples de sujets possibles :

- Pourquoi la mer est-elle une menace pour la vie à Malé ?
- Pourquoi la mer représente-t-elle de plus en plus un danger pour le Bangladesh ?
- Pourquoi l'eau menace-t-elle la vie à Bangkok ?

**\* La sécurité alimentaire :**

- Pourquoi la baisse de la pluviométrie est-elle un danger au Sahel ?
- Pourquoi la pêche au Sénégal est-elle menacée par le changement climatique ?
- ...

**\* Le cadre de vie (flot de chaleur urbain, feu de forêts...)**

- Pourquoi vivre en ville en plein été est de plus en plus difficile ?
- Pourquoi la grande barrière de corail disparaît ?
- Pourquoi la Provence connaît-elle de plus en plus souvent des feux de forêts ? ...

## **c) Un changement climatique source de nouveaux enjeux et nouvelles tensions géopolitiques**

=> L'objectif ici est de comprendre pourquoi les changements climatiques peuvent devenir un objet de conflits ou de tensions entre les Etats.

**\* La question des migrations climatiques, un facteur de tensions**

**\* Le cas de l'Arctique et ses enjeux géopolitiques**

**\* Un risque de guerres climatiques ?** : cette partie montre que le climat devient de plus en plus un facteur de conflit... mais il n'est pas le facteur unique (il faut toujours nuancer).

=> L'idée est d'arriver ici au fait que le climat crée des tensions... d'où le besoin de règles.

## **III) Le climat, un défi et un enjeu des relations internationales**

### **a) D'une prise de conscience lente et progressive...**

**\* Le rôle des scientifiques et de la société civile dans les années 1970**

**\* Une prise de conscience difficile pour les Etats ?**

**\* Les premiers accords**

Idées d'activités pour les parties suivantes :

=> donner aux élèves une phrase prononcée lors de l'une de ces conférences comme point de départ à une présentation de la conférence et ses résultats / engagements... ou ses limites).

=> donner un sujet sur un stéréotype : Les États-Unis, un pays climato-sceptique ? La Chine, un pollueur ? L'Allemagne, un pays écologiquement responsable ?...

- L'élève doit alors faire une recherche et préparer une intervention orale de 3 à 5' pour répondre à son sujet.

- La collection *Idées reçues* (Cavalier bleu) fonctionne ainsi et peut aider à préparer ce travail.

- Les sujets proposés doivent permettre de compléter les points suivants du cours :

**b) ... à une action multilatérale accrue, entre réussites et échecs**

- \* Du Sommet de la Terre de Rio à la COP ...
- \* Effets et engagements
- \* Limites des accords sur le climat

**c) Une gouvernance climatique source de tensions : vers une nouvelle gouvernance climatique mondiale ?**

- \* Le retrait des États-Unis, une source de tension ?
- \* Le climat comme nouveau régulateur de l'échiquier politique international (de la lutte pour le leadership environnement à la place des pays en développement et émergents)
- \* Des Etats dépassés ? La place et le poids des nouveaux acteurs